



SOUS LE PARRAINAGE
DU MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION

12 et 13
Juin 2010
Entrée gratuite

Flâneries
d'Art dans
les *jardins aixoïses*

infos : www.aix-en-œuvres.com

Sommaire

Communiqué de presse p.4	Marie-Laure Viébel p.32
Hervé Di Rosa p.6	Jacques An Lanh p.34
Miguel Cisterna p.8	Benoît Lemerrier p.36
Jean-Michel Othoniel p.10	Gerard Isirdi p.38
Charlotte Gaveau p.12	Johanna Heeg p.40
Miguel Sosa p.14	Atelier Buffile p.42
Martine Orsini p.16	Peter Ball p.44
Pierre Maraval p.18	Geraldine Albers p.46
Myriam Paoli p.20	Nathalie Gribinski p.48
Panchito p.22	Sakki p.50
Pierre Reboul p.24	Musiciens et chanteurs p.52
Robert Blanc p.26	Remerciements p.58
Catherine Chanteloube p.28	Ils ont déjà exposé aux Flâneries p.59
Catherine & Frédéric Sofia p.30	

Aix-en-Œuvres

Atelier Cézanne

9 avenue Paul Cézanne
13090 Aix en Provence
www.aix-en-oeuvres.com

Contact presse

Pascal Scuotto
06 11 13 64 48
pascal.scuotto@gmail.com

Renseignements au public

06 09 11 99 61



Andrée Ferréol

Actrice & Présidente
de l'association Aix-en-Œuvres

Pour Andrée Ferréol, l'amour de la peinture a commencé avant celui du théâtre ou du cinéma. Non pas qu'elle ait voulu être peintre, mais à 15 ans, c'est à l'École des Beaux-Arts d'Aix en Provence qu'elle choisit de s'inscrire pour apprendre le dessin lors des cours du soir.

Sa passion ne la quittera plus. Partout où elle ira, elle continuera à découvrir de nouveaux artistes, peintres ou sculpteurs, de chercher à comprendre cet art que l'on dit contemporain, « un adjectif derrière lequel se cachent tant de démarches, de quêtes, d'exigences différentes ». C'est pour la faire partager qu'elle a créé les « Flâneries d'Art dans les jardins aixois », « pour que les gens commencent par pousser la porte d'un jardin inconnu et tombent sur des œuvres étonnantes, belles, singulières, intrigantes. » Avant d'exposer leurs œuvres, l'organisatrice des Flâneries goûte le plaisir de visiter les artistes dans l'intimité de leur atelier, au cœur de la création. Pour cette édition 2010, elle offre aux regards, à la curiosité des flâneurs, ses « coups de cœur, et j'espère qu'ils les toucheront comme ils m'ont touchée... »

On la dit même assez douée. « On apprenait en recopiant des tableaux de maîtres ». Sa première émotion esthétique, elle la doit à « La femme qui pleure » de Picasso. Elle découvre alors les peintres classiques, s'intéresse aux Impressionnistes. Ses préférés à l'époque ? Gauguin, et bien sûr, l'enfant du pays, Cézanne, « le visionnaire, le père de la peinture moderne, celui qui préfigure le Fauvisme, le Cubisme ». « La peinture est affaire de passion, de curiosité », dit-elle. À 18 ans, tandis que l'art dramatique a pris la première place dans sa vie, ses goûts changent, son regard s'aiguise. Elle parcourt les galeries, où elle découvre un art plus contemporain, des manières différentes d'envisager la peinture. C'est à cet âge qu'elle acquiert son premier tableau : la toile d'un autre Aixois, Gérard Drouillet, payé 200 francs et acheté à tempérament.

Flâneries d'Art dans les jardins aixois

Samedi 12 et dimanche 13 juin 2010

Vingt-deux artistes seront accueillis à la quatrième édition des Flâneries d'Art dans les jardins aixois organisées par l'association Aix-en-Œuvres présidée par la comédienne Andréa Ferréol.

En prélude

Hervé Di Rosa investit le Pavillon Vendôme du vendredi 4 au dimanche 20 juin et le sculpteur Jean-Michel Othoniel expose dans le jardin de l'atelier Cézanne du 5 au 14 juin - création d'une œuvre en hommage à Cézanne.

Fidèle à sa tradition, l'édition 2010, placée sous le parrainage du Ministère de la Culture et de la Communication, présente des artistes de renommée internationale. Peintres, plasticiens, sculpteurs, fresquiste, joaillier, céramiste, exposeront leurs œuvres dans de magnifiques jardins privés datant du 18^{ème} siècle situés dans le quartier Sextius Mirabeau. Certains d'entre eux seront ouverts pour la première fois au public.

L'art culinaire, à l'honneur cette année, sera représenté par Pierre Reboul. Ce grand chef étoilé viendra réveiller les papilles du public par sa "cuisine créative et récréative" le dimanche à 16h et à 17h dans le Cloître du Manoir.

Depuis leur création, les Flâneries d'art ont accueilli 21 000 visiteurs et plus de 80 artistes venus de France et d'Europe.

Les créateurs invités à cette 4^{ème} édition

- **Hervé Di Rosa** (artiste) et **Miguel Cisterna** (Pavillon Vendôme)
- **Jean-Michel Othoniel** (sculpteur) (Jardin de l'atelier Cézanne, 9 avenue Paul Cézanne)
- **Charlotte Gaveau** (créatrice) (Jardin situé au 13 rue Lisse des Cordeliers)
- **Miguel Sosa** (peintre) et **Martine Orsini** (sculptrice) (Jardin situé au 10 rue d'Entrecasteaux)
- **Pierre Reboul** (artiste culinaire), **Pierre Maraval** (plasticien), **Myriam Paoli** (sculptrice) et **Panchito** (peintre cubain) (Cloître du Manoir, 8 rue d'Entrecasteaux)
- **Robert Blanc** (peintre) et **Catherine Chanteloube** (plasticienne) (École Intuit Lab, 17 rue Lieutaud)
- **Catherine et Frédéric Sofia** (plasticiens), **Marie-Laure Viébel** (sculptrice) et **Jacques An Lanh** (bijoutier) (Jardin de l'hôtel de Belcodéne, 42 rue Victor Leydet)
- **Benoît Lemercier** (sculpteur), **Gérard Isirdi** (peintre sculpteur), **Johanna Heeg** (peintre) et **atelier Buffile** (céramistes) (Jardin situé au 3 traverse de l'Aigle d'or)
- **Peter Ball** (sculpteur) (Jardin situé au 2 bis traverse de l'Aigle d'or)
- **Géraldine Albers** (fresquiste), **Nathalie Gribinski** (peintre) et **Sakki** (sculpteur) (7 traverse de l'Aigle d'or)

Les visiteurs seront accompagnés tout au long de ces Flâneries par neuf musiciens classiques (violoniste, accordéoniste, guitariste, pianiste, flûtiste, clarinetiste, saxophoniste...).

Dans le jardin situé au 3 traverse de l'Aigle d'or, le public appréciera le talent des barytons : Roland Virieux le samedi à 15h et à 17h et Philippe Nicolas Martin le dimanche à 16h.

Ce jardin accueillera également Roland Romanelli, musicien et complice de Barbara. Avec la chanteuse Rebecca, il fera une évocation fervente et sensible de La Longue Dame Brune, samedi à 18h30.

Samedi 12 juin de 14h à 20h
Dimanche 13 juin de 11h à 19h

Entrée gratuite

Pavillon Vendôme

de 10h à 18h

Jardin de l'atelier Cézanne

de 10h à 12h et de 14h à 18h

Bars à eaux dans les lieux d'expositions et pleins d'autres surprises attendent les visiteurs.

Renseignements : www.aix-en-oeuvres.com

Visuels et dossier de presse complet dans l'espace presse.



Hervé Di Rosa

Plasticien

Pavillon Vendôme

12 rue Célony

1

www.dirosa.org

Hervé Di Rosa, le co-fondateur de la Figuration Libre, est né à Sète en 1959. En 1981, Bernard Lamarche-Vadel expose dans son appartement un ensemble de travaux de jeunes artistes, qui lui apparaît « le plus divergent de mêmes tendances étrangères et le plus intense dans la singularité ». Hervé Di Rosa, Robert Combas, François Boisrond et Rémy Blanchard s'y trouvent réunis pour la première fois : ainsi naît la Figuration Libre, appellation inventée par Ben.

En 1984, il participe à l'exposition organisée par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris confrontant les jeunes tendances françaises et américaines de la Figuration Libre : *5/5 Figuration Libre France-USA* avec Di Rosa, Combas, Boisrond, Blanchard et Jammes côté français ; Basquiat, Crash, Haring, Scharf et Tseng Kwong Chi côté américain.

En 1992, Hervé Di Rosa, le globe-trotteur de la Figuration Libre, entreprend le projet *Autour du Monde* avec une première étape en Bulgarie. *Autour du Monde* se poursuivra au Ghana, au Bénin, au Vietnam, en Éthiopie, au Mexique, à Miami, au Cameroun... Avec ce projet, Hervé Di Rosa s'inscrit sans aucun doute dans l'internationalisation de l'art, faisant ainsi le lien entre l'art contemporain et les modes d'expression venus d'ailleurs. En 2000, l'année est marquée par l'ouverture du Musée international des arts modestes, abrégé en MIAM, à Sète. En 2007, AD Galerie organise l'exposition *Di Rosa Classic*, qui marque un retour aux sources d'une étonnante vigueur puisque Hervé Di Rosa reprend le système narratif qui articule ses peintures avec tous les personnages de sa mythologie.

Hervé Di Rosa a exposé dans le monde entier dans les galeries les plus prestigieuses à Paris, New York, Miami, San Francisco, Bruxelles, Séoul.





Miguel Cisterna

Artiste

Pavillon Vendôme
12 rue Célony

1

<http://miguel-cisterna.ifrance.com/cariboost/>

Miguel Cisterna est un artiste dont le travail défie les normes admises, et se situe au croisement de plusieurs disciplines.

Loin de se cantonner aux données traditionnelles de la broderie, ce sont les matériaux les plus divers que Cisterna met à contribution, utilisant paille et raphia, crin de cheval, coquilles de moule et fils de cuivre, strass ancien et perles de jais ou petites boules de bois...

Il fait surgir un bestiaire et un herbier fantastiques dont la virtuosité d'exécution et d'invention n'a absolument pas d'équivalent dans les arts décoratifs contemporains.





Jean-Michel Othoniel

Sculpteur de verre

Jardin de l'atelier Cézanne

9 avenue Paul Cézanne

2

www.othoniel.fr

Jean-Michel Othoniel est né en 1964. Il vit et travaille à Paris. Privilégiant, par goût des métamorphoses, sublimes et transmutations, les matériaux aux propriétés réversibles, l'artiste est invité à la Documenta de Cassel en Allemagne en 1992 où il expose une série de sculptures en soufre.

L'année suivante, il introduit le verre dans son travail et en expérimente les propriétés. Il participe à l'exposition « Féminin / Masculin » au Centre Pompidou en 1994. Puis il suspend ses sculptures de verre dans les jardins de la Villa Médicis dès 1996 ainsi qu'aux arbres de la Collection Peggy Guggenheim (1997).

En 2000, le sculpteur transforme la station de métro parisienne Palais Royal - Musée du Louvre en Kiosque des Noctambules. « Crystal Palace » est sa première exposition personnelle à Paris en 2003 à la Fondation Cartier. En 2004, dans le cadre de l'exposition « Contrepoint », il investit les salles mésopotamiennes du Musée du Louvre. Son Petit Théâtre de Peau d'Âne est présenté sur la scène du Théâtre du Châtelet à Paris la même année et rejoint en 2008 les collections du Centre Georges Pompidou. Le Bateau de Larmes est créé pour Art Basel 2005.

C'est en 2006 que Jean-Michel Othoniel propose Peggy's Necklace, un monumental collier de verre bleu sur la façade de la Collection Peggy Guggenheim à Venise. En 2008 et 2009, il expose à la Galerie Emmanuel Perrotin à Paris, à la Galerie Sikkema Jenkins & Co à New York et à la Galerie Karsten Greve de Cologne et de Saint Moritz.

L'artiste prépare actuellement sa première rétrospective, qui aura lieu au Centre Pompidou en 2011.





Charlotte Gaveau

Créatrice d'accessoires de mode

13 rue Lisse des Cordeliers

3

<http://lololabuche.free.fr>

Naissance de Charlotte à Neuilly en 1963. Après une enfance en pension à Verneuil qui lui donne le goût des paysages bucoliques, elle poursuit sa scolarité à Paris... et devient très parisienne. Après le bac, elle s'inscrit à ESMOD mais cet univers trop dirigiste ne lui convient guère et le dessin n'est pas son fort... Suivent quelques saisons au Club Med où elle fait ses armes de costumière/déco.

De retour à Paris, elle se lance alors dans le cinéma et la télévision en tant que costumière, métier qu'elle exercera pendant une dizaine d'années avec passion – comme tout ce qu'elle entreprend – jusqu'à la naissance de son fils. Elle est alors rattrapée par ses envies de nature et part vivre à Saint-Rémy de Provence où elle enseigne le théâtre à des enfants. N'ayant jamais cessé de créer – chapeaux, sacs bijoux ou encore vêtements dont robes de mariée –, elle ouvre une boutique, « Louise Nott », dans laquelle elle vend ses créations... autour d'une tasse de thé. Elle y restera trois ans. Lasse de la « ville », sans pour autant renoncer à ses escapades en France mais surtout ailleurs, elle se pose définitivement sur un vaste terrain aux pieds des Alpilles, y installe un atelier où elle s'épanouit encore aujourd'hui.

Collection Lolo La Bûche

On ne sait d'où lui vient son goût immodéré pour les matières – peut-être d'une mère, mannequin cabine chez Chanel, qui emmenait très souvent Charlotte rue Cambon ? – mais c'est là un goût qui s'est développé dès la petite enfance. N'importe quel « chiffon », dans ses mains, prend forme. Rien n'est à jeter, tout se transforme. Et de quelle manière ! Soieries, taffetas, canevas, paille, bois chantourné, pierres semi-précieuses, rubans, vinyle, plumes, perles... ; motifs floraux, épurés, géométriques, africains, colorés, linéaires, animaliers ou encore portraits... Que d'assemblages, que l'on qualifierait d'improbables mais qui donnent naissance à des accessoires inattendus, originaux, élégants, raffinés et intemporels, tous uniques.





Miguel Sosa

Peintre

10 A rue d'Entrecasteaux

4

<http://miguelsosa.chez-alice.fr>

Il jongle comme un saltimbanque défiant les lois de la pesanteur. Gravité dont il se joue, sa pensée crée la relation des éléments comme elle batifole et papillonne autour des liens qui le tiennent au monde. Les bleus dociles exaltent ; les rouges attisent ou tempèrent.

Les noirs obscurcissent ou annoncent ; les blancs éclairent ou masquent. Les tonalités naissent, s'affrontent, déclinent et renaissent. Dans le bourdonnement du silence, les pigments se chahutent une place. Le bouillon bouillonne de notes dansantes sur la portée du monde. Entre narration passée et projection future, les instants cherchent leurs sonorités. En des accords, le peintre se heurte à ces dualités et compose sa musique. Sur l'écran blanc, l'opacité cherche les résonances de la raison du monde. Poésie et prosaïsme nous baladent dedans et dehors, dans les méandres d'un Eden pour damnés. Les êtres se lient et s'enchevêtrent là où se dénouent et se dissolvent les matières. L'élocution diabolique se construit en un être ange... dialogues des liés. Si Sosa cherche la demi-mesure, c'est sans demi-mesure ! En amusante comédie philosophique, le jeu agissant agite sous nos yeux le drapeau rouge d'une trêve d'un « oh ! Réveillez-vous ! ». La volonté est démonstration presque grinçante, entre réalité et imaginaire, de désirs, de pulsions. L'intention regorge de ces preuves irréfutables de l'existence dont les réminiscences portent l'espoir d'un possible. Il n'y a plus de « j'aurai dû, j'aurai pu ». Seul un « j'y vais » prône et le maintient en vie. Et en avant les collages, les pigments, les formes, les matières. Leurs échos rebondissent... libérés. Le big-bang prodigieux dresse et désarticule les sujets dans un monde par lequel tout s'érige et se relie. L'un se nourrit de ce qu'il crée et l'autre se crée de ce qui le nourrit, chacun se tenant à tout et rien à la fois. Envers et contre l'autre, l'espace offre l'instant d'une scène intemporelle. Un souffle continu menace d'expirer. Dans une insoutenable légèreté, l'inspiration vante l'unicité humaine et son absurdité. Les vérités planent, s'évanouissent dans le jardin des délices et nous sourient.





Martine Orsini

Sculptrice

10 A rue d'Entrecasteaux

4

Née en 1959 dans la cité des roses à Antibes, Martine Orsoni est une artiste sensuelle, angélique et ludique. Dans ses sculptures et ses peintures, vous découvrirez principalement la Femme dans tous ses états. Son imagination toujours en éveil donne à ses œuvres aux mille facettes une dimension onirique et poétique très liée à la vie de tous les jours (le ménage, la beauté, la cuisine et les loisirs). Des œuvres récentes montrent ces scènes ordinaires par la lorgnette de fenêtres informatiques.

Après un séjour à la Villa Médicis à Rome avec son oncle G. Sala où elle s'imprègne d'art roman et médiéval, Martine Orsoni fréquente de 1979 à 1982 l'École des Beaux-Arts de Marseille-Luminy. À cette époque, elle choisit de faire de l'emballage polystyrène le médium de ses sculptures. En 1983, l'artiste s'installe à Saint-Paul de Vence dans une vieille ferme où très tôt son travail artistique s'affirme comme l'un des plus spécifiques de la « Figuration Libre » (mouvement artistique des 80's avec Combas, Di Rosa, Keith Haring...).

De 1983 à 1999, de nombreuses réalisations marquent l'évolution de sa carrière : les décors pour « les derniers tarots » au Théâtre de la Ville à Paris, une fresque murale pour le festival de Cannes, l'installation d'une sculpture dans le patio de la Bremer Landesbank à Brême, la première Swatcheyes Art Spécial (lunettes Swatch).

Présenté dans une centaine d'expositions personnelles ou collectives de par le monde, son travail est suivi notamment par les galeries De La Schürra (Suisse), Scholtés (Nice), Pkinasso (Roanne), Egrégore (Lyon). Ses œuvres sont exposées dans divers musées, dont le Musée de Montes en Italie, la Fondation Sicard-Iperti à Vallauris, la Bremer Landesbank en Allemagne ou encore le Musée du Christ de Portalégre au Portugal.





Pierre Maraval

Plasticien

Cloître du Manoir

8 rue d'Entrecasteaux

5

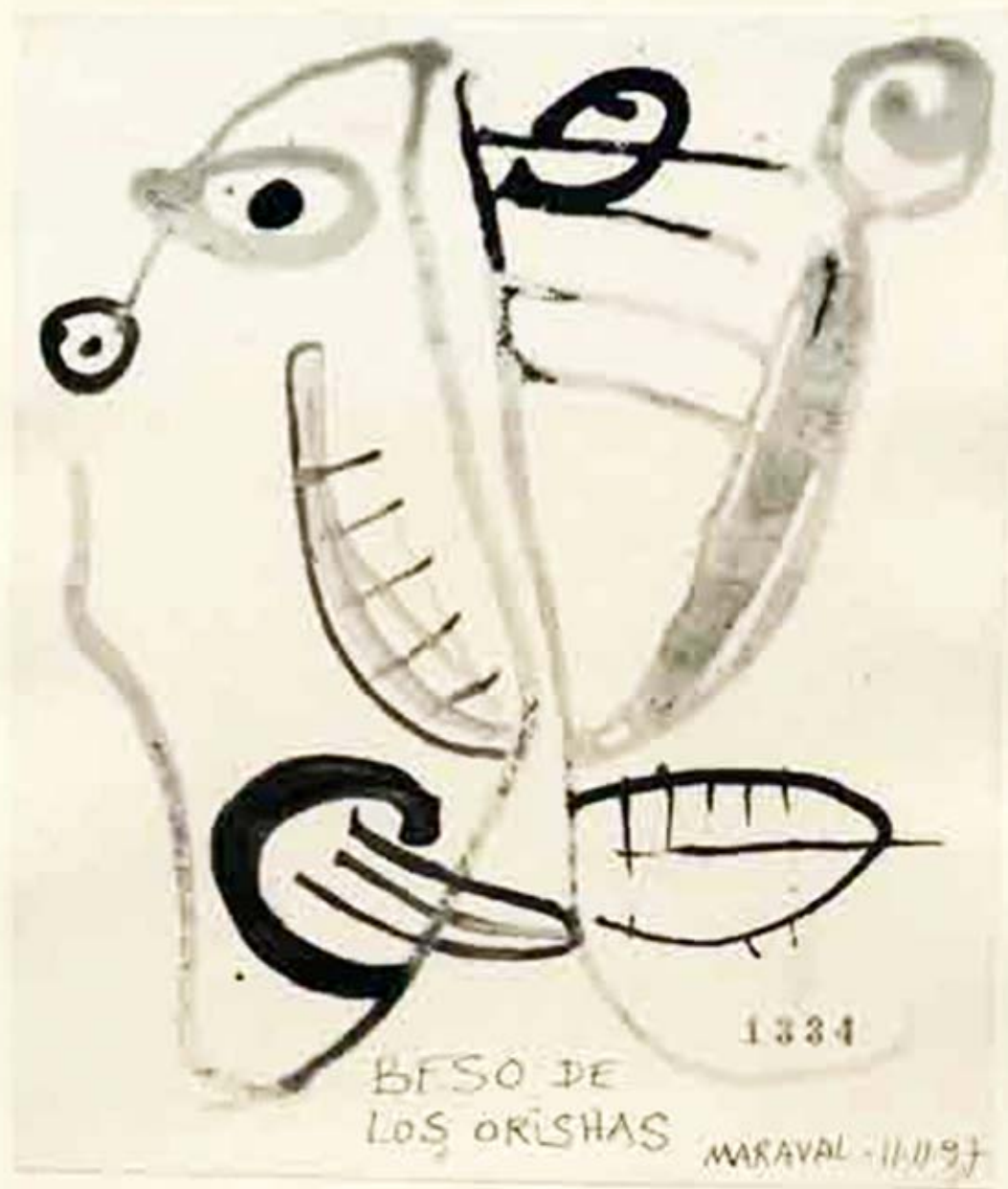
www.maraval.org

Artiste éclectique et voyageur, Pierre Maraval est né à Castres en 1950. Après des études de Philosophie à Aix-en-Provence, il a vécu à New York, Lisbonne, Paris, La Havane.

Son travail développe des séries non répétitives telles que *Portraits x 1 000* (expositions réunissant mille portraits individuels) ou *Mille Baisers* (expositions de mille dessins originaux sur le thème unique du baiser).

Sur le même principe, l'exposition *WORDS* est une nouvelle série mettant en œuvre un concept limpide : il s'agit de 1 000 mots de 4 lettres, tous différents, en anglais ou français, imprimés sur des tableaux carrés en aluminium de 333 x 333 mm. Chaque pièce est un original mais les combinaisons multiples réunissant plusieurs éléments, en lignes ou carrés par exemple, permettent de générer du sens, d'élaborer des messages ou de la poésie.

Dernières expositions personnelles : *Mille Femmes Toronto*, Festival Luminato, Toronto 2008 / *Mille Femmes Montréal*, Vieux Port, Montréal 2007 / *Aides x 1 000*, Pont des Arts, Paris 2004 / *Style Link*, galerie Nikki Diana Marquardt, Paris 2004 / *Joueurs*, Musée Paul Valéry, Sète 2003.





Myriam Paoli

Sculptrice de fer

Cloître du Manoir

8 rue d'Entrecasteaux

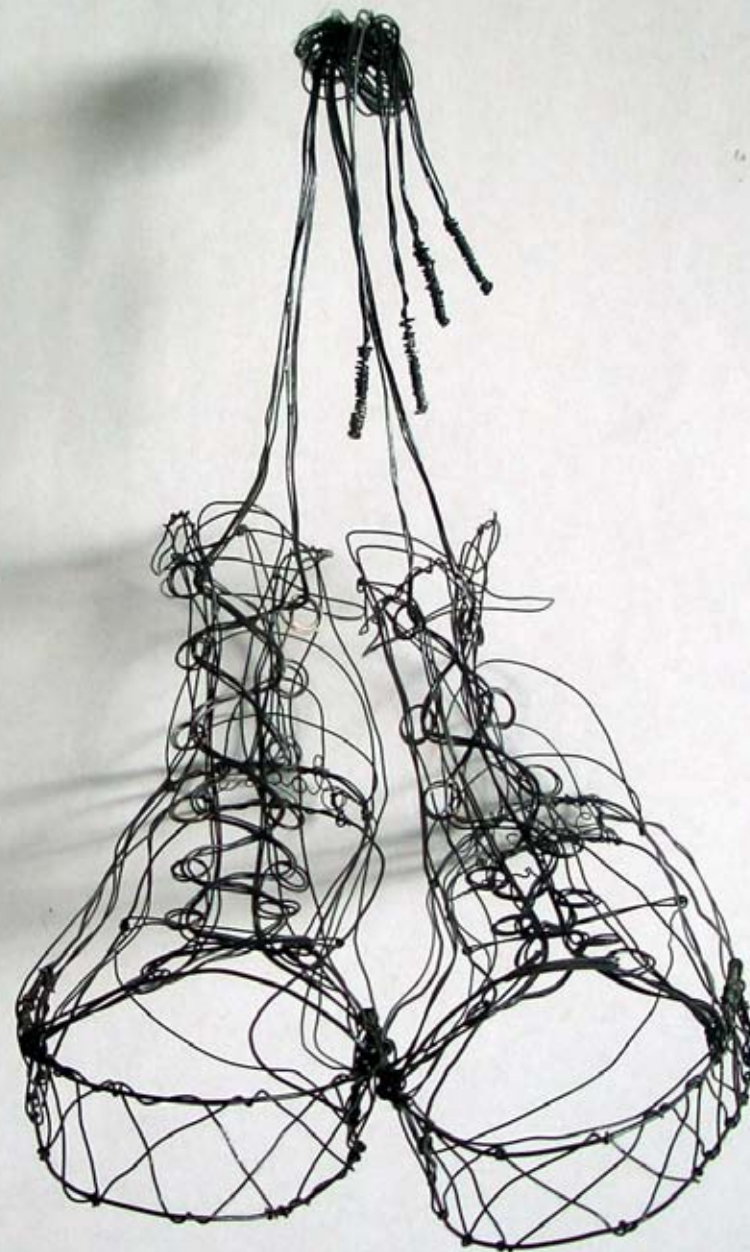
5

« Mon fil de fer retrace. Il dessine dans l'espace et sculpte le vide. »

Myriam Paoli

« C'est l'image des bulles de savon au moment où elles vont disparaître. Elles définissent un vide qui devient plein... De la calligraphie dans l'espace. »

Pierre Auclerc-Galland





Panchito

Peintre

Cloître du Manoir

8 rue d'Entrecasteaux

5

Coup de pouce à un peintre cubain





Pierre Reboul

Artiste culinaire

Le dimanche à 16h et 17h

Cloître du Manoir

8 rue d'Entrecasteaux

5

www.restaurant-pierre-reboul.com

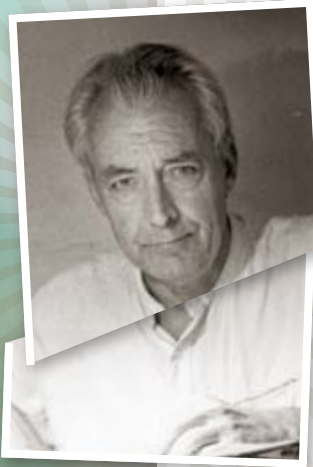
Pierre Reboul a effectué son apprentissage chez Michel Chabran avant de passer deux ans dans la brigade de Jacques Pic auquel il voue une piété filiale.

Son arrivée à Paris, où naît sa première fille Julie, l'a mené chez Taillevent, sous l'autorité de Philippe Legendre. Chef de partie pour commencer chez Michel Rostang, celui-ci lui offre sa première place de chef en ouvrant l'Absinthe. Il y milite déjà pour une cuisine originale.

En 1996, retour dans la région de ses débuts, la Drôme, pour prendre la cuisine du Rive gauche à Tain l'Hermitage. Après une petite année, Pierre Reboul se retrouve chef-patron de l'établissement, à 26 ans. C'est là que quotidiennement il apprendra à chambouler les papilles en travaillant la maîtrise des saveurs. Mais il prend aussi le temps d'accueillir sa deuxième fille, Prune, en 2000.

Novembre 2007, après un court passage à Saint-Rémy de Provence, il ouvre son restaurant éponyme à Aix en Provence, attiré par la modernité, la jeunesse et le dynamisme de la ville.





Robert Blanc

Peintre

École Intuit Lab
17 rue Lieutaud

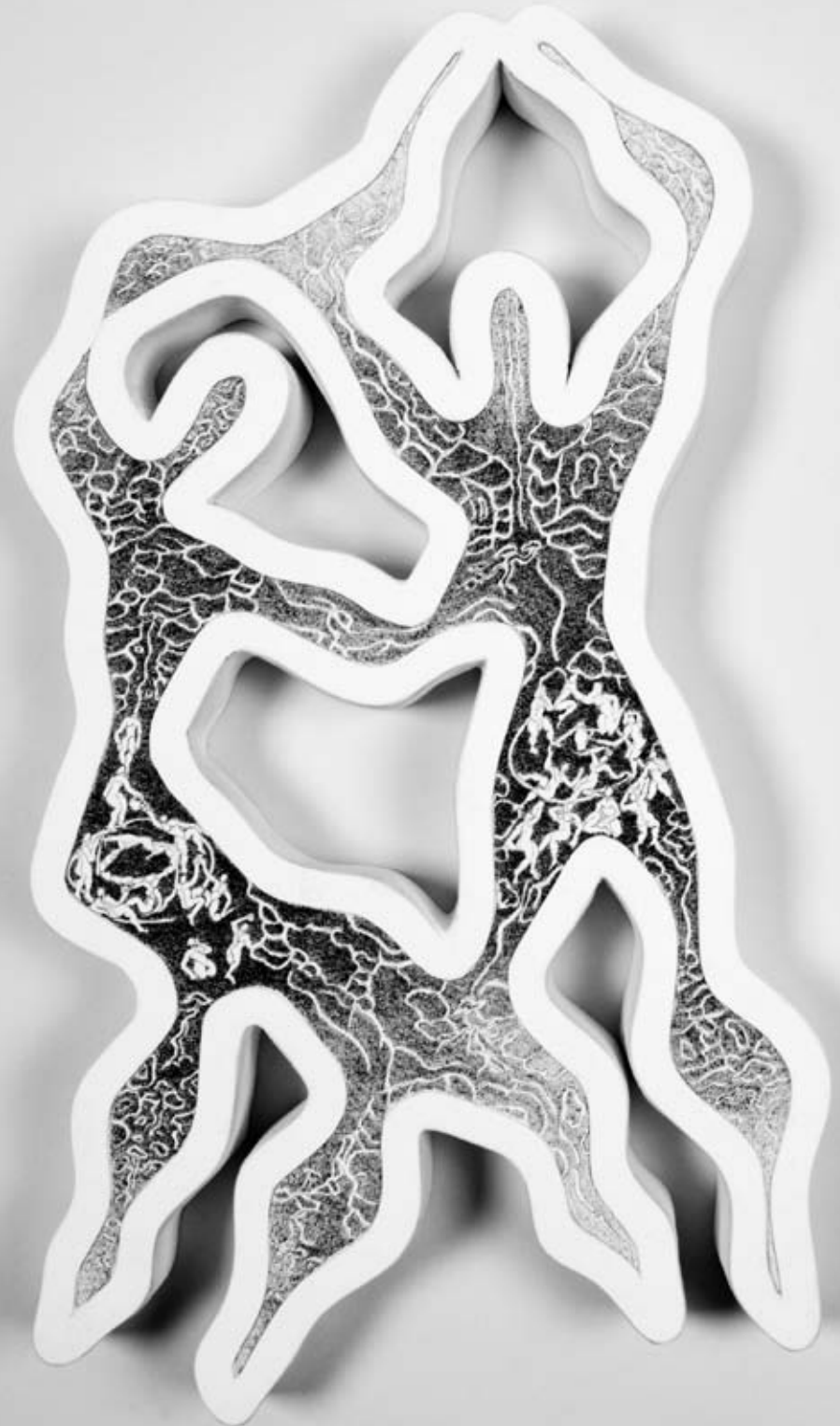
6

Robert Blanc nous amène en noir et blanc à l'espoir d'une vie éternelle. L'éternité se fige en festoyant dans un Olympe fabuleux où Prométhée ressuscite chaque jour avec la jouissance de Sisyphe lorsqu'il arrive enfin à déposer son rocher au sommet de la colline. Du sommet, il embrasse le monde de son regard. Sculpter les mythes, c'est célébrer la danse de la vie.

Fils de la terre et des carrières, familier du royaume des ombres, Robert Blanc est un amoureux de la pointe sèche et du balsa, ce bois si léger dont on fait des maquettes. Ses sculptures ont la légèreté et la densité de ces matériaux dont on voudrait que la vie soit faite.

Cosmogonie, Ectoplasme et Tattoo, l'œuvre de Robert Blanc révèle la face cachée des mythologies. D'une main inspirée par l'encre et la pointe sèche, spirales et marqueterie d'écorce de pin s'inscrivent sur les corps, dans un rythme où l'humain englobe l'univers des constellations. Des grandes déesses à l'éclatement des formes, l'apocalypse selon Robert Blanc est le stade ultime de la métamorphose, elle se dessine à même la chair de l'œuvre prisonnière de son corps de balsa.

Lélia Mordoch





Catherine Chanteloube

Plasticienne

École Intuit Lab
17 rue Lieutaud

6

www.catherinechanteloube.fr

Elle arrive sur les lieux avec quelques petits cartons remplis d'air et de tissu. Elle regarde et s'empare de l'espace. Elle va installer. Des cartons sortent des formes en singalette, batiste ou calicot, en toile de lin et de coton. Les formes se déplient, se déploient. Elles sont au sol mais le plus souvent elles sont suspendues : l'air est leur royaume. Elles aiment la pleine lumière qui éclaire jusqu'à leur ombre, et la pénombre où se révèle la courbe de leurs lignes. Elles attendent le visiteur qui, par son déplacement, comme un souffle, fera naître le mouvement.

« Du temps »

« Catherine Chanteloube, penchée sur l'aiguille, abîmée dans le parcours minutieux de son fil, enchâsse les heures dans la trame de ses créations. Sous la solide alliance des nœuds, par l'assemblage des épingles, dans le criblage serré des points, l'artiste verse l'offrande du temps. C'est manifeste dans chaque sculpture : le déroulement des jours s'y trouve retenu et ne reprend sa marche que grâce au sortilège du visiteur. Le regard sur une œuvre de Catherine Chanteloube se perd dans la contemplation du temps, dimension supplémentaire à celles de la forme présentée, car le temps dévolu à la fabrication d'une sculpture textile, saisi, intégré au travail, impose au visiteur de s'attarder sur elle. Autour du travail de l'artiste, se crée alors une dimension différente, qui lui est propre. Le visiteur quitte le rythme qu'il avait entraîné avec lui, il s'en délivre, est accueilli dans cette nouvelle sphère du temps, tissée à son intention, où il peut s'abandonner. »

Christian Chavassieux, écrivain (2009)

Auteur de « Le baiser de la nourrice » et « Le rire du limule ».





Catherine & Frédéric Sofia

Platiciens

Hôtel de Belcodène
42 rue Victor Leydet

7

www.fcsofia.com

BLING BANG! Et voilà notre mode de vie digéré et retraité par la candeur et l'ardeur étonnantes des œuvres de FC SOFIA, alias Frédéric et Catherine Sofia.

Ce couple d'artistes nous brosse un portrait décalé de nos appétits insatiables et nous interroge sur les symboles produits par une consommation devenue culte. Télescopage des mythologies contemporaines, détournement d'identité, jeux de guerre, aliénation ultra-matérialiste... Attention, il ne s'agit pas de tomber dans une démonstration agressive mais de se réappropriier les icônes qui peuplent notre environnement pour les sacrifier avec humour !

Loin des ralliements à un quelconque mouvement artistique, leur discours se situe à la croisée du Pop Art et des Nouveaux Réalistes. Comme ces derniers, ils utilisent les objets prélevés dans la réalité de leur temps mais cela, grâce à un nouvel outil hyperactif : Internet ; véritable supermarché mondial de matières premières pour leurs oeuvres. Ensuite interviennent divers choix de matériaux industriels (aluminium, résine, plastique...) pour réaliser leurs créations.

À la façon des DJ qui samplent des musiques originales, FC SOFIA agissent en plasticiens qui s'emparent des symboles d'une culture mondialisée pour ensuite les transformer, les customiser, réalisant ainsi l'union de l'art et du symbole.





Marie-Laure Viébel

Sculptrice

Hôtel de Belcodène
42 rue Victor Leydet

7

Elle s'investit sur les formes premières. Fascination en découvrant la plus grosse graine du monde : rare, mystérieux, le coco de mer est un prodige de la nature.

Ces formes primitives et singulières, elle les façonne, les transforme, invente de nouvelles matières. Elle les habille d'un or qui chante par la magie des bruns. Ce métal parfait, chair des dieux, symbole d'illumination, les immortalise. Elle travaille de nouveaux matériaux, le bronze, la résine, le verre, exploitant les jeux d'ombre et de lumière. Elle va vers des dimensions de plus en plus grandes qui s'intègrent dans la nature. Dans le cœur des hommes, l'œuvre transcende les frontières pour devenir graine de vie.





Jacques An Lanh

Bijoutier

Hôtel de Belcodène
42 rue Victor Leydet

7

[http://pagesperso-orange.fr/
lafontainedeboulou/jacques](http://pagesperso-orange.fr/lafontainedeboulou/jacques)

Sens, émotion et fonctionnalité, il compte aujourd'hui parmi les meilleurs. Jacques An Lanh est né à Saïgon en 1955. Sa famille, d'origine vietnamienne et française, s'installe à Paris lorsqu'il a un an.

Depuis son enfance, il est bercé dans le domaine artistique, et l'on remarque très vite ses capacités et son besoin de peindre et de sculpter. Après ses études, il choisit la création à travers le design. Il saisit alors l'opportunité de faire de l'objet et du bijou ses supports de création. Au printemps 1989, il décide de lancer la marque « Jacques An Lanh ». Ses créations, bien ancrées dans son époque, sont également mues par des bribes poétiques et intemporelles. Il travaille à la création de bijoux, associant à des lignes très graphiques certaines qualités sculpturales. Il aime passer sans cesse d'une situation à l'autre : création de pièces uniques, commandes particulières, objets d'arts de la table et de décoration. La galerie d'art contemporain « Richard Treger » lui commande une exposition sur le thème « bijoux de sculpteur ». Les années suivantes sont consacrées aux marchés étrangers. Expositions et participations aux salons internationaux à Paris, Tokyo, Osaka, Milan, New York puis Las Vegas et participation au Salon d'Art Contemporain de Berlin. Pierres, cristaux et bois précieux sont sa source d'inspiration. Collaboration aux défilés haute couture avec Hanae Mori, Jean-Paul Gaultier, Oscar de la Renta pour Balmain, Junko Koshino, Ji Haye et Dominique Sirop. Alors que de nombreuses publications de presse française et internationale font bruyamment l'éloge de la vitesse, Jacques An Lanh se fait plutôt l'écho d'un nouvel éloge de la discrétion, du temps d'arrêt, de la forme épanouie.

José Peluard





Benoit Lemerancier

Sculpteur

3 traverse de l'Aigle d'Or

8

www.benoit_lemerancier.com

Voyage au cœur de la matière...

Pour construire son travail plastique, Benoit Lemerancier s'est rapproché de l'univers des sciences, en particulier celui lié aux recherches fondamentales actuelles.

Afin de parcourir un voyage au cœur de la matière, il a organisé et divisé sa production en séries. Chacune d'elles est inspirée par une problématique scientifique :

- Vers l'infiniment grand : la série *Hypercube* donne à voir la quatrième dimension spatiale et propose un ensemble de sculptures géométriques, angulaires et de couleur noire, qui ouvrent des perspectives et des lignes de fuite vers l'infini.
- Vers l'infiniment petit : la série *Supercordes*, basée sur la théorie quantique, rend visible, à travers un entrelacs de rubans blancs, les ondulations infinitésimales du plus petit constituant de la matière.
- Vers la couleur : la série *Lumière* présente une interprétation onirique du chemin que parcourent les ondes et les particules lumineuses.

Les sculptures sont toutes fabriquées en acier, mais chaque série fait appel pour sa construction à des techniques de fabrication spécifiques. Les peintures sont réalisées en acrylique.





Gérard Isirdi

Peintre sculpteur

3 traverse de l'Aigle d'Or

8

www.isirdi.com

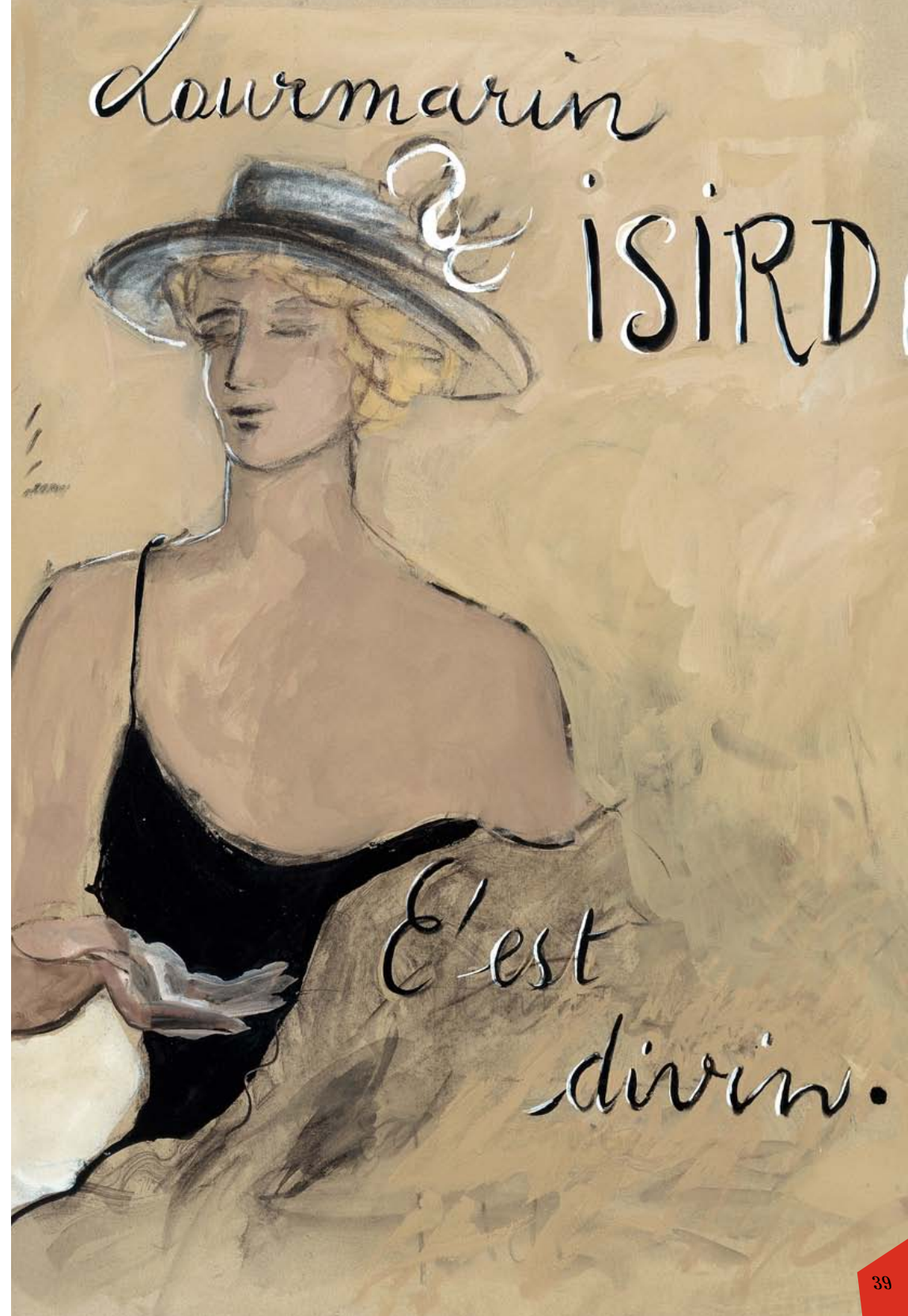
Gérard Isirdi est né à Aubagne en 1950. Il est le onzième d'une famille d'origine italienne de douze enfants. Il passe son enfance dans le village de Roquevaire, situé au sud d'Aix en Provence.

Baigné par l'atmosphère des paysages de Cézanne, il a l'enfance rêvée d'un peintre. La grande famille occupe une maison de village qui donne sur un magnifique cours aux platanes centenaires. Les dimanches d'été, les gens s'installent aux terrasses et jouent à la pétanque. Ces images guideront plus tard l'inspiration de l'artiste. En effet, dès son enfance, Gérard se sent irrésistiblement attiré par la peinture. Mais il comprend vite qu'il n'aura pas les moyens de faire des études d'art. Il lui faudra apprendre par lui-même les ficelles du métier.

En 1990, il décide de se consacrer exclusivement à son art. Il installe son atelier à Lourmarin et reçoit immédiatement les encouragements du public. Trois importantes expositions vont marquer ses débuts de professionnel (Annecy 1993 - San Francisco 1994 - Genève 1998). De grands collectionneurs acquièrent ses œuvres.

À partir de l'année 1995, les études de personnages aux terrasses des cafés de Lourmarin vont marquer un nouvel épisode dans sa peinture.

Isirdi s'installe dans un coin de terrasse et croque les gens qui passent ou s'attendent... Ses croquis, de plus en plus élaborés, s'enrichissent de couleurs, deviennent des tableaux vivants et stylisés. Ses « Scènes de cafés » vont devenir célèbres et lui conférer une notoriété mondiale, notamment « l'Homme au journal » mais aussi « Femme au chapeau », « Femme au journal », « Femme à la casquette »... Ces peintures déclinées sous forme d'affiches, sérigraphies, gravures et lithos sont aujourd'hui des incontournables de l'art et de la décoration contemporains.





Johanna Heeg

Peintre

3 traverse de l'Aigle d'Or

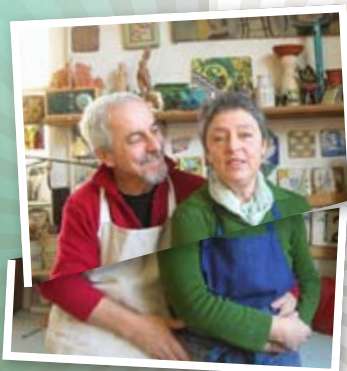
8

Quand elle peint, Johanna Heeg est dans sa plus exacte nature, dans une sorte de visitation intérieure. De glissades colorées en errances, d'exode en fuite du temps, elle s'enfonce éperdument dans l'émotion de peindre au point de disparaître pour n'être que silhouettes, visages, paysages, un monde lointain, enfoui, dont on découvre peu à peu l'obsession de la mémoire.

Le passage des ombres, la délicatesse des transparences et le fol emportement du temps font éclore la vie comme sur un buvard magique, restituant une quête de la couleur et de la lumière explorées jusqu'à l'aveuglement des formes. La peinture de Johanna Heeg est une perpétuelle chasse aux fantômes qui peuplent sa vie, un défi au temps, son plus fidèle complice, qui la mène de la naissance à la mort, de la vie joyeuse à l'innocence et aux plénitudes de l'enfance, de la gourmandise espiègle à la mélancolie. L'important pour elle est de creuser son chemin dans l'humain, ne sachant ni où il mène ni d'où il procède. Elle regarde, questionne, interroge. Elle est à l'intérieur d'un monde, comme dans une gigantesque fabrique d'humanité, où elle fait sauter tous les verrous, et peu importe la direction qu'elle donne à ses histoires, elle surprend, revient toujours sur le même lancinant mystère de la vie et de l'âme. Ce qui caractérise cette peinture dont elle dit toujours n'être qu'au commencement, c'est ce foisonnement d'humanité, cette profondeur et cette gravité transmis aux êtres et à tout ce qui les entoure. La force de ce temps mêlé, qui bouge sans cesse, nous raconte la vie avec de bouleversantes pudeurs. Les représentations surannées de ses personnages étranges à l'élégance raffinée, l'évocation des lieux où résonne si souvent le souvenir de la Hollande, sa terre natale, semblent sourdre de quelques vies anciennes où de troublantes apparitions nous font tourner la tête comme dans un manège. Johanna Heeg est toute entière dans l'esprit de la couleur et la couleur de l'esprit. C'est peut-être parce que sa peinture n'obéit à aucune lumière ordinaire qu'elle a trouvé la sienne. Une peinture forte mais jamais agressive, comme si ce monde avait déjà refait plusieurs chemins, subi de nombreuses vibrations avant de surgir sur la toile. Comme le dit si joliment Michel Bouquet, « les peintures de Johanna Heeg sont comme de petites fenêtres qui ouvrent sur la vie intérieure ».

Jean-Pierre Cramois





Atelier Buffile

Céramistes

3 traverse de l'Aigle d'Or

8

www.buffile-ceramiste.com

L'atelier a été fondé en 1945 par Léonie et Jean Buffile. Durant de longues années, ils ont participé à la vie artistique dans le monde de la céramique et côtoyé nombre de créateurs qui ont marqué la céramique contemporaine.

Vincent Buffile est né en 1955. Après de courtes études aux Beaux-Arts d'Aix et quelques voyages, il se tourne naturellement en 1978 vers le métier de céramiste et réalise de nombreux travaux pour l'architecture en France et à l'étranger. En 1984, il épouse Monique et, ensemble, ils reprennent l'atelier à leur compte. Ils créent ou collaborent à la réalisation de panneaux décoratifs pour des architectes, des décorateurs. Monique perpétue la fabrication de vaisselle créée par Léonie. Vincent travaille avec des artistes et des plasticiens et participe à des concours et expositions. Entre 1995 et 2005, il enseigne à l'École de Céramique de Provence à Aubagne.





Peter Ball

Sculpteur

2 bis traverse de l'Aigle d'Or

8

www.peterball.org

www.stoneball.org

Australien d'origine et provençal d'adoption, Peter Ball est partagé entre deux langues et deux cultures. Mais plus qu'avec les mots, c'est avec ses mains qu'il a trouvé son meilleur moyen d'expression.

Architecte de métier, il s'est peu à peu consacré à la sculpture, expérimentant divers matériaux, le bois, l'argile, la pierre, le marbre et le bronze. De son pays natal, il a gardé une passion pour la nature et les animaux, l'un de ses sujets de prédilection. Mais c'est le plus souvent à travers le corps féminin, ses courbes sensuelles, qu'il exprime une émotion, une souffrance, une pulsion vitale dans des œuvres qui voyagent entre réalisme et abstraction.





Géraldine Albers

Fresquiste

7 traverse de l'Aigle d'Or

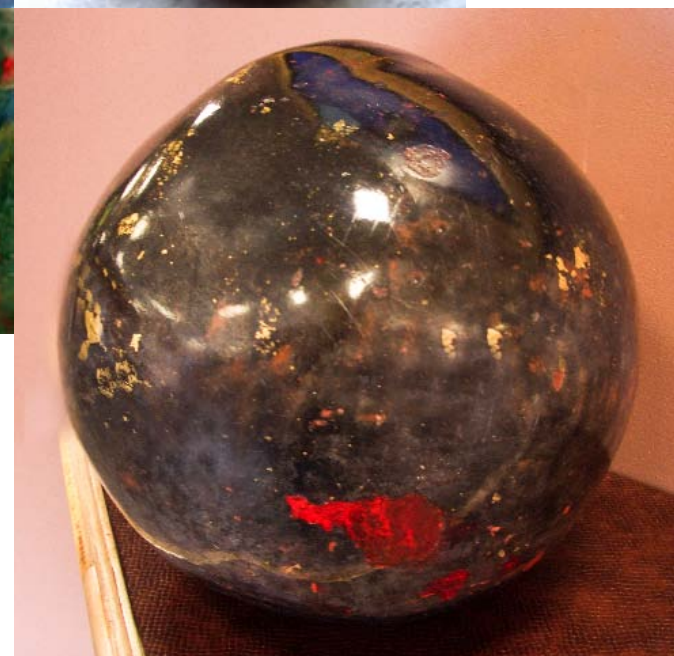
9

www.geraldine-albers.com

Après l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, passionnée de toujours par l'art antique et férue d'authentique, Géraldine Albers se tourne vers la restauration de peintures murales.

Pensionnaire à l'Académie de France de Rome (Villa Médicis), elle y découvre la Pergola qu'elle s'appliquera elle-même à restaurer. Surtout, son expérience de restauratrice alliée à sa connaissance profonde de la peinture romaine l'amènera à mettre au point une technique de fresque qui, s'inspirant pour partie des procédés anciens de la peinture pompéienne, aboutira à la réalisation d'une œuvre originale, unique et reconnue comme telle.

D'ascendance française et hollandaise, italienne de cœur (elle a vécu 15 ans en Italie à Rome, Florence et Venise), peintre, fresquiste, restauratrice mais également expert agréé en tableaux et peintures murales, artiste éclectique et passionnée, sans frontières ni préjugés, Géraldine Albers peut aujourd'hui se glorifier d'une œuvre dans laquelle la création purement artistique vient, sans complexe, se mettre au service d'une technique des matériaux parfaitement maîtrisée.





Nathalie Gribinski

Peintre

7 traverse de l'Aigle d'Or

9

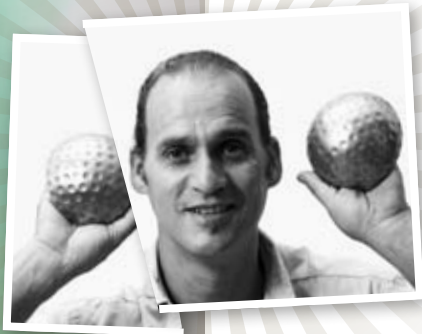
www.nathaliegribinski.com

Parisienne et destinée à une carrière d'avocate, Nathalie Gribinski s'envole pour Chicago au début des années 1990. Révélation ou lassitude soudaine de son univers parisien ? Elle décide d'y rester et de devenir enfin ce qu'elle avait toujours voulu être : une artiste.

Nathalie entreprend d'autres études, en arts graphiques cette fois, période durant laquelle elle fréquente assidûment les cercles d'artistes de Chicago. Passionnée par les arts graphiques, elle met d'abord son énergie et ses talents au service d'entreprises de design, puis, très vite, mue par un irrésistible besoin de laisser libre cours à cette intense créativité qui la consume, elle commence en parallèle à peindre et dessiner avec passion.

L'une de ses créations les plus originales, les "Tourlicoulis", verra le jour en réaction à cet environnement froid et carré, ce gigantisme aux lignes toujours droites des grandes villes américaines qui commence à l'oppresser. Personnages totalement inédits, pleins d'humour et de fantaisie, tout en rondeurs et en sensualité gracile, enchevêtrement harmonieux de lutins facétieux exécutant d'étranges sarabandes, de mains géantes et de monstres bienveillants aux formes insolites tout droit sortis d'un monde mystérieux, comme enchanté, ces Tourlicoulis aux couleurs d'origine vives et chaudes se sont, avec le temps, installés dans un univers aux consonances plus aquatiques ; avec cet éventail dominant de bleus et toutes ces bulles alentour qui allègent et oxygènent une œuvre fantasmagorique, véritable féerie qui, par les histoires qu'elle semble nous raconter, n'a de cesse de stimuler notre imagination.





Sakki

Sculpteur

7 traverse de l'Aigle d'Or

9

Je ne considère pas mon travail comme un travail, mais plutôt comme une passion. Je suis rentré dans le domaine artistique un peu comme on rentre dans les ordres. On n'y peut rien !

Ce n'est pas la peine de lutter ! C'est comme cela depuis plus de 15 ans. Mes matières de prédilection sont l'inox, le bronze, le métal et les matériaux composites. Ce qui me plaît dans la matière, c'est de lui donner forme et vie. À partir de rien, arriver à quelque chose. Je privilégie les œuvres de grande taille. Le monumental, c'est là où je m'exprime le mieux.





Roland Romanelli et Rebecca

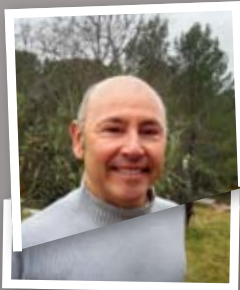
L'instant Barbara

Samedi 18h30

3 traverse de l'Aigle d'Or

Roland Romanelli, qui fut durant vingt ans le musicien et le complice de Barbara, nous offre, le temps de quelques chansons et anecdotes, une évocation fervente et sensible de La Longue Dame Brune, avec à ses côtés sa nouvelle égérie Rebecca, qui interprète de façon à la fois fidèle et personnelle, quelques-uns des petits bijoux que nous a laissés la grande chanteuse disparue.

Ces chansons sont extraites de leur spectacle «Barbara 20 ans d'amour», au Théâtre des Nouveautés et en tournée en France en 2010.



Roland Virieux

Baryton

Samedi 15h et 17h

3 traverse de l'Aigle d'Or

- Naissance le 24 septembre 1954 à Paris.
- CIMP (Conservatoire International de Musique de Paris) : Premier Prix de Chant lyrique (baryton)
- Ancien membre des Chœurs de l'Orchestre de Paris
- Nombreux concerts privés (Fondations Bill Gates, Rothschild, Sœurs de Jérusalem) et publics (Églises de la Madeleine, de Saint-Roch à Paris, et en province, Lyon, Dijon, en Provence, en Languedoc, en Savoie).



Philippe-Nicolas Martin

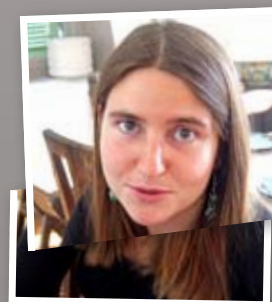
Baryton

Dimanche 15h

3 traverse de l'Aigle d'Or

Après avoir obtenu, en chant lyrique et en musique de chambre, deux Premiers Prix (avec mention «Très Bien à l'unanimité et les Félicitations du jury») à l'ENM d'Aix en Provence, une Maîtrise de musicologie (mention «Très Bien») à la Faculté de Lettres d'Aix en Provence ainsi que le grade de professeur certifié de l'Éducation Nationale, Philippe-Nicolas Martin étudie auprès d'Alain Fondary, baryton français.

En avril 2007, Philippe-Nicolas Martin commence à se produire comme soliste avec différents ensembles et participe en 2008 au chœur de *Così fan tutte*, de W. A. Mozart produit au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. Depuis octobre 2007, il reçoit régulièrement l'enseignement de la mezzo-soprano bulgare Alexandrina Milcheva, à Sofia (Bulgarie). Il s'y installe, de septembre 2008 à février 2009, pour parfaire sa technique et se diriger vers une carrière de soliste. Il participe à sa première production dans *Così fan tutte* dans le rôle de Guglielmo, donné au théâtre de Veliko Terno (Bulgarie) en janvier 2009. De retour en France, il intègre le cycle de Perfectionnement au CNR de Marseille, participe à plusieurs concerts dans le cadre du Festival de Musique Sacrée de Marseille, et termine finaliste au Forum Lyrique d'Arles présidé par Gabriel Bacquier. De septembre 2009 à juin 2010, il réalise un stage long au CNIPAL (Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyriques) pour lequel il se produit en récital en février 2010 dans les opéras de Marseille et de Toulon.



Elsa Blanc

Piano

3 traverse de l'Aigle d'Or

Passionnée de musique et de piano, elle étudie au conservatoire d'Aix-en-Provence dans la classe de Vladik Polionov. Elsa Blanche participe aux manifestations musicales organisées par le Conservatoire ; l'an dernier pour la nuit des musées et cette année au Grand Théâtre de Provence. Pour compléter sa formation, elle étudie la musicologie à la faculté de Provence.



Marie Audier

Flûte traversière

13 rue Lisse des Cordeliers

Élève au Conservatoire Darius Milhaud à Aix en Provence en classe de perfectionnement, Marie Audier obtient en 2007 la Médaille d'or. Elle participe au concert de l'Orchestre National de Jazz au Grand théâtre de Provence la même année et, de 2004 à 2007, elle joue dans l'orchestre symphonique dirigé par Serge Olive. Elle est titulaire du diplôme d'étude Musicale de formation musicale et de musique de chambre.



Magali Reboud

Clarinette

10 A rue d'Entrecasteaux

Après un bac de lettres classiques, elle poursuivra ses études parallèlement au Conservatoire d'Aix en Provence – médaillée de saxophone et CFE avec mention en musique de chambre - et à l'Université de Provence en musicologie. Actuellement professeur à l'EN.

Elle se consacrera plus précisément au jazz et à l'improvisation, tout en étant membre de diverses formations, du quartet au big band, dont notamment Aix et Pertuis, mais pendant plusieurs années, elle continuera la pratique vocale classique au Chœur des universités ainsi qu'au Chœur de chambre d'Aix.



Bernard Ruzzante

Accordéon

Hôtel de Belcodène, 42 rue Victor Leydet

Accordéoniste depuis l'âge de six ans, Bernard Ruzzante a été plusieurs fois médaillé d'or et lauréat du concours ACF. Il a exercé en formation classique à l'École de musique de Briey (sous la direction de Madame Schuer). Bernard Ruzzante se produit actuellement dans plusieurs groupes musicaux à l'accordéon et aussi au clavier, ce qui lui permet de s'évader dans les genres musicaux très variés : le jazz, le classique, la musique celte et la variété.



Dorine Duchez

Accordéon

2 bis traverse de l'Aigle d'Or

Dorine commence l'accordéon à l'âge de six ans. En 2006, elle obtient la médaille d'or du Conservatoire d'Avignon. Depuis quatre ans, elle accompagne des chanteurs régionaux et internationaux. Lauréate au championnat du monde d'accordéon, elle est actuellement en formation pour devenir professeur d'accordéon.



Thomas Dufond

Violoncelle

7 traverse de l'Aigle d'Or

Thomas Dufond, né à Pertuis le 18 mai 1988, débute le violoncelle à l'âge de sept ans à l'école de musique de sa ville natale. En 2005, il est admis au Conservatoire d'Aix en Provence dans la classe François Baduel où il obtient son CFEM avec mention Très Bien à l'unanimité et Félicitations du jury, mais aussi son prix de musique de chambre avec mention Très Bien. Dans le courant de l'année 2009, il obtient un premier prix au Concours Vatelot, avec l'interprétation du *Kol Nidrei* de Bruch et se produit dans un ensemble de violoncelles avec lequel il donne de nombreux concerts. En mai 2009, il interprète le second mouvement du concerto d'Haydn en do majeur avec l'Orchestre de l'Université dirigé par M. Lamarca, et par la suite, dans le cadre d'un séjour en Grèce en août, le premier mouvement de ce même concerto exécuté sans chef. Durant ces deux dernières années, il noue des contacts avec de nombreux professeurs tels que Frédéric Lagarde (soliste à l'Opéra de Paris), Xavier Gagnepain (soliste du quatuor Rosamonde et professeur au CRR de Boulogne), Frédéric Audibert et Guillermo Lefevert (Professeurs au CRR de Nice).



Jeremy Cadière

Violon

Pavillon Vendôme, 12 rue Célony

Né en 1983 à Marseille, Jérémy Cadière commence l'étude du violon à l'âge de sept ans. Il entre au Conservatoire National de Région de Marseille en 1996 où il suit notamment les classes de Maïté Douet, Pierre Hommage, Philip Bride et Cordélia Palm. Après l'obtention d'un baccalauréat musical au Lycée Thiers de Marseille, il consacre tout son temps au violon et à la pédagogie de l'instrument. En septembre 2006, il entre au Conservatoire d'Aix en Provence dans la classe de Sophie Baduel avec laquelle il perfectionne son jeu et enrichit son répertoire. Il obtient en mai 2007 la Médaille d'Or pour ses interprétations de Corelli, Dvorak et Tanguy. Il obtient la même année dans la classe de François Baduel la Médaille de musique de chambre avec *la Truite* de Schubert (quintette pour cordes avec piano) et en trio avec *Oblivion* de Piazzola. En 2007, Jérémy Cadière joue pour l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée et de PACA, dirigé par Philippe Bender, et en collaboration avec Olivier Charlier, Laurent Korcia et Bruno Rigutto. En quatrième cycle de violon au Conservatoire d'Aix en Provence, il prépare actuellement le concours d'entrée au Céfédem d'Aubagne pour le professorat de violon et continue de donner des cours de violon à l'Institut Culturel de la Musique de Marseille...



Pauline Conti

Guitare

École Intuit Lab, 17 rue Lieutaud

Pauline Conti a poursuivi des études de musique au conservatoire de Toulon. Elle y a obtenu un prix de guitare classique, un prix de musique de chambre, un prix de formation musicale ainsi qu'un prix de tango. Elle suit actuellement la formation au diplôme d'État de professeur de guitare au cefedem sud.



Sylvain Guignery Gouërec

Saxophone

Cloître du Manoir, 8 rue d'Entrecasteaux

Après avoir suivi une formation artistique, pédagogique et universitaire, Sylvain Guignery-Gouërec est titulaire d'un diplôme d'État et d'un Master en philosophie. Il enseigne le saxophone en qualité d'assistant au Conservatoire à rayonnement départemental d'Aix en Provence ainsi qu'à l'École de musique des Milles. Il est également membre du quatuor de saxophones *A Piacere* et de l'Ensemble de saxophones de Provence. Ses différentes activités l'amènent à se produire lors d'événements culturels au Grand Théâtre de Provence, au Théâtre du jeu de Paume, à la Fondation Vasarely mais aussi au Festival de l'Anche à Hyères, au GMEM à Marseille, à l'Opéra de Toulon (...).

Nous remercions

Aix-en-Provence remercie pour leur soutien et leur générosité

Ministère de la Culture et de la Communication

Conseil Régional PACA

Conseil Général Bouches du Rhône

Communauté du Pays d'Aix

Mairie d'Aix en Provence

BNP Paribas

Groupe Partouche Pasino

SNC Lavalin

Crédit Agricole

Le Guide Vert Michelin

Château Paradis

Parfumeries Marionnaud

Arte Actions Culturelles

France Bleu Provence

France 3 Provence Alpes

La Provence

Connaissance des Arts

Et nos partenaires

Eaux Minérales Pestrin

Lothantique

Monsieur Jean-Pierre Grivory

Cofinluxe

Jardineries Truffaut

Le Guide Vert

Daniel Jouvance

C^{ie} de Provence

Clairefontaine

Point à la ligne

Ste Ricard

Chocolats Valrhona

Château Paradis

Marionnaud

Calissons Puyricard

Chocolaterie des Chartreux

Nougat d'André Boyer

José Orsini

Maître Claude Léonard

Ils ont déjà exposé aux Flâneries

BEN

Pierre HUGO

Louis CANE

MISS-TIC

Medhi MOUTASHAR

Le Studio HARCOURT

Franck SORBIER

Nathalie DECOSTER

Daniel JOUVANCE ROCHER

Alexis FASSIANOS

Jean-Pierre FORMICA

YOUN

Mattia BONETTI

Michel WOHLFAHRT

Gilles de KERVERSOU

Max SAUZE

Gérard COQUELIN

Pierre BAEY

Gérard DROUILLET

Bernard DEJONGHE

Hélène GUETARY

Astier de VILLATTE

Jean ELY

Aurélien RAYNAUD

Vincent BUFFILE

Dominique REMBAUVILLE

SAMARKANDE

Alexis MASSON

Juan-Carlos GALLO

Caline De GASQUET

Constance d'HAUTHUILLE

Monica MESCHKE

Bruno THIERRY

Jane CARO

Olivia De GASQUET

Bruno CONSTANT

SEYED NAFAR

Philippe DUTILLEUL

Guillemette De WILLIENCOURT

Caroline MATTEOLI

Pascale RIVAULT

Gérard FILIPPI

Sébastien ORRY

Didier PEIRO

Fabien ARTAL

Hélène DELPRAT

Philippe IOSET

Gilles JONEMANN

Loredana BOBOLI De LAMA

Yann CHARBONNIER

Emmanuelle CUGES

Bernard GAUME

Françoise TOSELLI

Valérie CICCARELLI

Nassira KHATIR

Rebecca CAMPEAU

Hélène BARBE

Claude BONON

Danaëlle Van THE

Ivan TOURNEL

Élena Cantacuzène

Dominique BONAN

Jean-Pierre CAPPATO

Monsieur et Madame NAALBANDIAN



Créée en 1889, l'Association Valentin Haüy a pour ambition de soutenir les aveugles dans leur lutte pour l'accès à la culture et à la vie professionnelle. Elle aide les aveugles et les malvoyants à sortir de leur isolement, et leur apporte les moyens de mener une vie normale.



SNC • LAVALIN

SNC Lavalin, Groupe international, votre partenaire régional oeuvrant dans l'ingénierie. Présent dans les Partenariats Publics Privés ayant trait à la conception, construction, exploitation d'édifices à multiples applications et particulièrement présent dans les immeubles à caractère culturel, santé, éducation et aménagement du territoire.

Pierre Aulas, l'histoire d'un parfumeur qui dit qu'il n'en est pas un



Qui est Pierre Aulas ?

Pierre Aulas, l'artiste

Musicien puis chanteur lyrique, il a 29 ans quand il est recruté comme baryton dans les Choeurs de l'Orchestre de Paris. Il y reste 6 ans et s'inspire de cette expérience pour l'une de ses premières créations.

Pierre Aulas, le créateur

Pierre Aulas fait ses classes olfactives au sein de la société Mane à Grasse jusqu'à ce que Firmenich (leader de la parfumerie fine) l'appelle au poste de Responsable grands comptes. Il crée ensuite sa société de consulting olfactif "Art of Nose" et travaille avec les plus grands : Azzaro, Thierry Mugler, Pucci, l'Occitane, Fendi, Jil Sander et Chloé... Aujourd'hui, Pierre Aulas est un créateur qui souhaite raconter ses propres histoires et donner naissance à des fragrances qui émerveillent. Pour développer son projet, c'est tout naturellement qu'il est venu vers Marionnaud pour partager sa passion.

EGOFACTO une marque de créateur

Egofacto est née de l'envie de créer haut et fort des parfums remarquables, que l'on reconnaisse, dont on se souvienne, que l'on soit fier de porter. Une nouvelle marque de créateur, mais surtout 7 nouveaux parfums, 7 portraits de personnalités à l'Ego très marqué, féminines, masculines, on ne sait pas, on ne veut pas savoir. A chacun de les faire sien, de se composer ou de se masquer, de jouer à être vraiment soi-même ou un autre soi.

Quelle est la signification d'EGOFACTO ?

La signification d'EGOFACTO est diverse, EGOFACTO comme :

Fait pour Moi,

Moi qui l'ai fait,

Factory d'Ego,

My Olfactory.

Quel est le symbole d'EGOFACTO ?

Tous rangés sous l'éventail du Paon, chacun des parfums EGOFACTO porte son propre emblème.

C'est une invitation à faire la roue, à mettre son Ego en avant mais avec humour.



photo : f.marquet

EGOFACTO, FAITES VOTRE DÉCLARATION D'EGO



**RIEN NE REMPLACE LE GUIDE VERT,
SAUF LE NOUVEAU !**

[NOUVEAU]



- + Clair
- + Complet
- + Pratique
- + Facile à utiliser

Plus facile à utiliser, **Le Nouveau Guide Vert MICHELIN** vous permet de trouver rapidement l'information que vous cherchez.

Plus complet et plus pratique, il propose des offres adaptées à tous les budgets. Avec lui, un seul coup d'œil suffit pour avoir tous les bons plans au bon moment !

Plus varié, il accueille de nouvelles destinations monde.

Avec Le Nouveau Guide Vert MICHELIN et son complément numérique Voyage.ViaMichelin.fr, à découvrir dès le 16 mars, Michelin lance une nouvelle offre pour construire, vivre et réussir son voyage.

ARTISTES EN FLEURS

ARTE ACTIONS CULTURELLES VOUS DONNE
RENDEZ-VOUS AUX FLÂNERIES D'ART

arte
ACTIONS CULTURELLES

www.arte.tv/actionsculturelles

Plan des Flâneries





Impression : Marim - 04 98 00 13 00 // Création : Tansen BEL - tansen@tansen.ws